

Cherchez en vous... Quels trésors de bonnes œuvres, quel amas de fruits précieux sont cachés dans le champ du corps de l'homme, et combien plus y en a-t-il dans son cœur, si on les y cherchait et si on y fouillait !... Si donc vous rentrez dans votre cœur, si vous exercez votre corps, ne doutez point que vous trouverez des trésors précieux : si l'or et l'encens ne se présentent point du premier coup, vous trouverez une myrrhe qui ne sera pas inutile. N'appellez pas inutile ou vile une substance que le Christ accepte en présent, par laquelle il a voulu que la sépulture de son corps fût non-seulement indiquée à l'avance quand on la lui offrit, mais encore achevée, lorsqu'il en fut embaumé dans le tombeau.

Oh! De quelle joie excessive tressaille la foi des Mages en voyant régner dans cette Jérusalem, celui qu'ils adorèrent vagissant à Bethléem ! On l'avait vu dans l'hôtellerie des pauvres, maintenant on le voit dans le palais des anges. Ici-bas, il était revêtu des langes de l'enfance, là-haut, il brille dans les splendeurs des saints. Ici il était sur le sein de sa mère; là-haut, il est sur le trône de son Père. La foi des mages était bien digne, en effet, de recevoir, pour récompense, le bonheur d'une telle vision. Ils ne voyaient dans l'enfant Jésus rien que de faible et de méprisable. Loin de se scandaliser, rien ne les empêche de reconnaître un Dieu dans l'homme et l'homme en Dieu.

Guéric d'Igny, sermon pour l'Épiphanie